

Les revenus agricoles poursuivent leur croissance

La production agricole progresse et atteint 409 millions d'euros en 2015. Les revenus nets agricoles poursuivent leur hausse (+ 9,8 %), bénéficiant d'une baisse des coûts des matières premières, notamment sur les aliments pour animaux. La production végétale, notamment de la canne, augmente de 1,7 %. La production animale progresse également de 1,7 %, portée par les filières d'élevage de volaille qui résistent face aux importations.

Gil Chaulet, Direction de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (Daaf)

En 2015, la production agricole progresse de 1,7 % en valeur et approche 409 millions d'euros (*figure 1*). Dans le même temps, les dépenses de matières premières reculent de 3,7 %. Ainsi, la valeur ajoutée brute gagne 7,4 % (+ 14 millions d'euros). Le secteur de l'agriculture dégage un résultat net global de 209 millions d'euros. Les revenus nets agricoles augmentent fortement pour la deuxième année consécutive (+ 9,8 % après + 10,0 % en 2014).

Les charges de production diminuent

Les consommations intermédiaires diminuent à nouveau (- 3,7 % en 2015 après - 2,9 % en 2014), ce qui allège d'autant les charges des exploitations agricoles. Les filières d'élevage sont les premières à en bénéficier : les charges liées aux aliments pour animaux diminuent (- 5 %), profitant de la baisse des prix des céréales. Toutes les filières

1 Le revenu agricole progresse pour la deuxième année consécutive

Valorisation de la production agricole

	2012	2013	2014 ¹	2015 ²	Évolution 2014/2015 en %
	en millions d'euros				
Production agricole (en valeur)	398,0	395,0	402,5	409,2	1,7
Production totale de biens³	395,5	391,0	398,5	405,2	1,7
Production végétale	279,9	281,1	284,6	289,4	1,7
Canne à sucre	132,8	130,7	131,1	136,7	4,3
Fruits, légumes et tubercules	123,0	126,4	129,5	128,8	- 0,6
Autres productions végétales	24,0	24,0	24,0	24,0	0,0
Production animale	114,1	110,0	113,9	115,8	1,7
Bétail	43,4	37,8	37,0	37,7	1,8
Volailles, oeufs	58,2	60,2	64,4	65,8	2,2
Autres produits de l'élevage	12,5	12,0	12,5	12,3	- 1,1
Activité principale de travaux agricoles	4,0	4,0	4,0	4,0	0,0
Consommations intermédiaires	207,7	213,8	207,5	199,8	- 3,7
Valeur ajoutée brute	190,4	181,3	195,0	209,4	7,4
Revenu net d'entreprise agricole	132,9	123,8	136,3	149,7	9,8
Résultat agricole⁴	189,1	180,8	194,4	208,9	7,4

1. Chiffres semi-définitifs 2. Chiffres provisoires 3. Y compris aides directes aux productions (aides canne dont recette bagasse-énergie, aides POSEI à la production, ADMCA, PPR, PAB) ; hors subventions (ICHN, MAE, calamités) 4. Correspond à la valeur totale des productions et subventions (ICHN, MAE, calamités) diminuée des consommations intermédiaires, impôts et amortissements.

Source : Agreste, Daaf Réunion.

ont également bénéficié d'une nouvelle baisse des prix de l'énergie, déjà entamée en 2014.

Les consommations intermédiaires restent cependant à un niveau élevé : elles représentent 49 % de la valeur totale de la production agricole contre 39 % en 2000.

La production végétale progresse

La production végétale progresse de 1,7 % en 2015 et s'établit désormais à 289 millions d'euros. La canne à sucre reste un pivot de l'agriculture réunionnaise. La production de canne augmente de 4,3 % en valeur et atteint 137 millions d'euros (*figure 2*). En 2015, 1,9 millions de tonnes de cannes sont produites (+ 132 400 tonnes). La production de canne dépasse ainsi de 4,4 % la moyenne décennale. Toutefois, la baisse de la richesse en sucre, qui passe de 13,9 % en 2014 à 13,3 %, limite les effets de la hausse du volume récolté. Ainsi, la production de sucre s'établit à 201 181 tonnes (+ 2,7 %). Elle est supérieure à la moyenne décennale proche de 200 000 tonnes.

La signature de la convention Canne en juin 2015 entre les planteurs, les industriels et l'État a permis de fixer les engagements et les règles pour les campagnes 2015 et 2016.

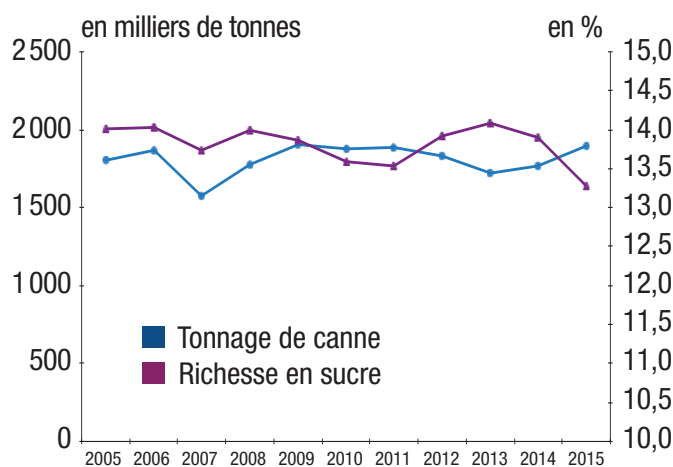
Hormis le passage de la tempête Haliba en mars, l'année 2015 n'a pas connu d'épisode cyclonique. Les productions fruitières et légumières sont donc élevées en volume entraînant la baisse des prix des bananes, des avocats, des mangues, des choux ou des tomates.

Les filières d'élevage confortent leur implantation

La production animale augmente de 1,7 % en 2015 et atteint 116 millions d'euros. Les productions de viande de volaille et d'œufs (66 millions

2 La richesse en sucre diminue

Tonnage de canne récoltée et richesse en sucre à La Réunion



Source : Centre Technique Interprofessionnel de la Canne et du Sucre.

d'euros) et de bétail (38 millions d'euros) sont également en hausse : elles progressent respectivement de 2,2 % et 1,8 %.

Les filières d'élevage ont poursuivi la mise en œuvre de leur projet stratégique de développement avec comme objectif la reconquête du marché local. La production de viande de volaille augmente pour la 4^e année consécutive (+ 3 % en 2015). Ces bons résultats, permettent de faire face à la hausse des importations de produits congelés. Ces produits à très bas prix, issus principalement de surplus européens, concurrencent la production locale. Pour y faire face, les investissements importants dans les activités de découpe et d'abattage, mis en place en 2014, ont permis une meilleure maîtrise des coûts et la recherche de gains de productivité.

La production de viande porcine repart à la hausse (+ 3,8 %) alors que la production de viande bovine baisse (- 4 %), en lien avec la mise en œuvre d'un plan de renforcement de son cheptel reproducteur.

Après une période de baisse, la production laitière se stabilise autour de 19 millions de litres, conformément aux objectifs fixés dans le projet stratégique. ■